

Aux représentants des médias

COMMUNIQUE DE PRESSE

Un ouvrage pour les 125 ans de la Société neuchâteloise de géographie

Neuchâtel, le 29 novembre 2011. Pour marquer les 125 ans de la Société neuchâteloise de géographie (SNG), les Editions Alphil sortent un ouvrage intitulé *La « pensée du monde ». Une société de géographie à la Belle Epoque*. Cette publication, éditée par Patrick Rérat et Etienne Piguet de l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, reproduit 13 textes parus entre 1885 et 1916, commentés par des spécialistes actuels. On trouve dans ces textes aussi bien des intuitions qui feront date (la première utilisation du terme « urbanisme »), que des pronostics d'une remarquable lucidité (le développement urbain) ou d'autres erronés (l'absence de débouchés pour l'horlogerie neuchâteloise dans le SE asiatique !).

En 1885 est créée la Société neuchâteloise de géographie (SNG). La jeune société réunit les notables locaux mais aussi certains des plus grands géographes de l'époque, dont Ellysée Reclus et Léon Metchnikoff, réfugiés en Suisse en raison de leurs convictions anarchistes. Depuis 125 ans, la SNG publie un *Bulletin* qui est devenu l'une des plus anciennes revues de géographie. Afin de commémorer cet anniversaire, cet ouvrage reproduit *in extenso* treize textes parus entre 1885 et 1916, accompagnés des commentaires de spécialistes actuels.

En filigrane des articles apparaissent les mutations qui touchent la Suisse et l'Europe au tournant du XX^e siècle. Le lecteur aura ainsi l'occasion de suivre les traces des habitants d'une vallée alpine pratiquant encore une forme de nomadisme. Il verra l'urbanisation et ses corollaires – industrialisation, arrivée du chemin de fer, migrations – transformer radicalement d'anciens bourgs ruraux et donner naissance à une nouvelle discipline : l'urbanisme. C'est d'ailleurs dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* que ce terme apparaît pour la première fois ! Le lecteur assistera ensuite aux aventures d'un futur conseiller d'Etat fribourgeois en Abyssinie, d'un missionnaire en Chine et d'un commerçant neuchâtelois parti vendre de la « pacotille » au Tonkin. Il découvrira également le rôle « d'office de renseignements » de la SNG pour les commerçants et industriels mais aussi pour les nombreux Suisses candidats à l'émigration.

Plus généralement, ces articles révèlent les conceptions de la géographie à l'époque, celles d'une discipline qui oscille entre ambitions académiques (en posant les bases d'une démarche scientifique), applications commerciales (en explorant des régions prometteuses en termes de débouchés et de ressources), et audience populaire (en faisant la part belle aux récits d'aventuriers partis à la découverte du monde).

L'ouvrage met en dialogue les préoccupations scientifiques d'une époque et des enjeux en fin de compte très actuels.

La « pensée du monde ». Une société de géographie à la Belle Epoque, Editions Alphil,
ISBN: 978-2-940235-62-9

Contacts :

Patrick Rérat, Institut de géographie, Tél. : 032 718 16 38, patrick.rerat@unine.ch

Etienne Piguet, professeur de géographie à l'Université de Neuchâtel,
Tél. : 032 718 19 19, etienne.piguet@unine.ch

Patrick Rérat, docteur en géographie, a été enseignant/chercheur à l'Université de Neuchâtel, à *King's College London* et à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur la géographie urbaine, la mobilité résidentielle et les migrations interrégionales. En 2010, il a reçu le *Bengt Turner Award* décerné par le *European Network for Housing Research*. Il est rédacteur de *Géo-Regards*, revue qui a succédé au *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*.

Etienne Piguet est professeur de géographie des mobilités à l'Université de Neuchâtel. Ses recherches portent sur les migrations et, en particulier, les réfugiés et l'intégration. Il est membre des conseils de rédaction de plusieurs revues et du comité de géographie de la population de l'Union géographique internationale. Il a publié des livres sur la politique migratoire suisse, les migrations dues au changement climatique et la création d'entreprises par les migrants ainsi que de nombreux articles de revues.